

# Peintres suisses

XVe – XXe siècle



# *Album 1*

Johann Ludwig ABERLI (1723-1786)

Anna Maria ABESCH (1706-1773)

Johann Peter ABESCH (1666-1731)

Peter Anton ABESCH (1703-1735)

Laurent AGASSE (1767-1849)

Albert ANKER (1831-1910)

Louis-Ami ARLAUD-JURINE (1751-1829)

Marc-Louis ARLAUD (1771-1845)

Hans ASPER (1499-1571)

Auguste BAUD-BOVY (1848-1899)

Johann Jakob BIEDERMANN (1763-1830)



# Johann Ludwig ABERLI

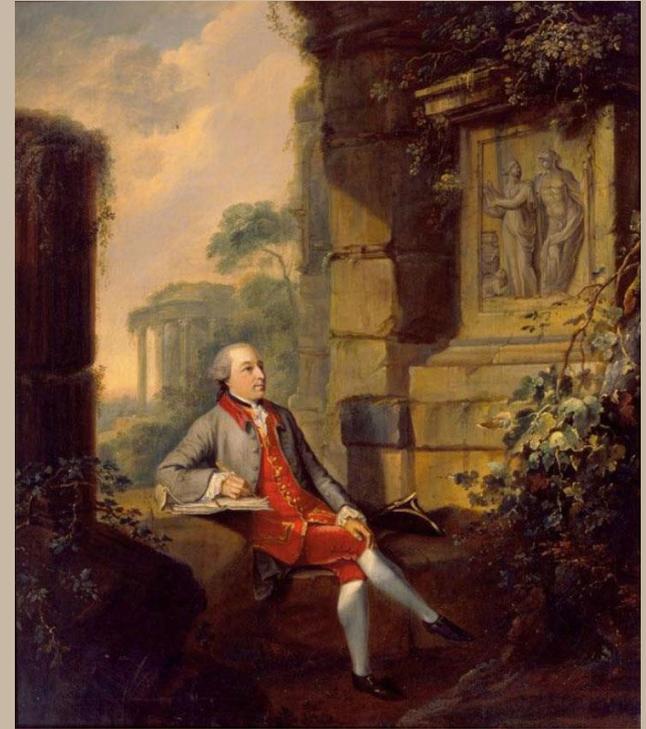
**Né le 04.11.1723 à Winterthour - Décédé le 17.10.1786 à Berne**

Johann Ludwig Aberli s'initia chez le fils, Heinrich, du célèbre peintre Felix Meyer, à Winterthour. Peintre en bâtiment à Berne probablement en 1741, il suivit des cours de dessin chez Johann Grimm, à la mort duquel (1747) il prit la tête de l'académie privée Grimm. Il exécuta de nombreuses commandes, souvent des portraits de groupe sur fond de paysage ou d'intérieur. En 1752, le gouvernement bernois le chargea de copier le plan-vue de la ville de Berne réalisé par Gregor Sickingen en 1603-1607. Une série de douze petits paysages inaugure en 1757 sa collaboration avec le graveur sur cuivre Adrian Zingg, avec qui il édita l'année suivante deux eaux-fortes topographiques: *Vue de la ville de Berne du côté du Levant* et *Vue de la ville de Berne du côté du Midi*. Lors d'un séjour de cinq mois à Paris, en 1759, Johann Georg Wille lui recommanda d'étudier les paysagistes hollandais. En 1762, il entreprit un voyage dans l'Oberland bernois en compagnie d'Emanuel Handmann et de Christian Georg Schütz. Créées vers 1765/1766, les feuilles intitulées *Thoune* et *Nidau* constituent les premières eaux-fortes au trait aquarellées, réalisées grâce à un procédé en trois étapes: esquisse des contours à l'eau-forte, traitement des ombres à l'encre de Chine diluée, puis application de couleurs transparentes. Le "procédé Aberli" valut bientôt à cet important représentant des petits maîtres suisses une renommée européenne et la visite, entre autres, de Goethe. Ami de Salomon Gessner, influencé par les idées de Rousseau et d'Albert de Haller sur la nature, A. fut à l'origine de l'école suisse du paysage. De son séjour au bord du lac de Joux avec Sigmund Freudenberger en 1774 il ramena la *Collection de quelques vues dessinées en Suisse* (1782). Il consacra entre 1773 et 1775 une série aux costumes régionaux. A la fin de sa vie, il revint de plus en plus à la peinture à l'huile.

Source : *Dictionnaire Historique de la Suisse*



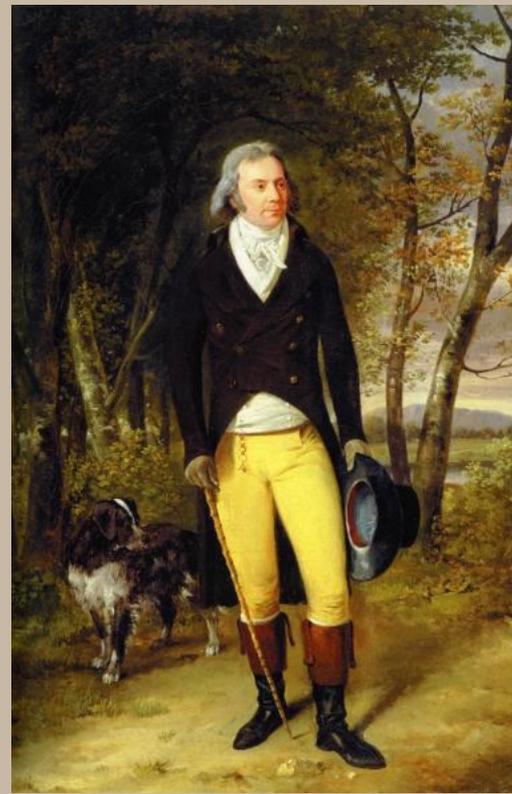
# Johann Ludwig ABERLI



# Johann Ludwig ABERLI



# Johann Ludwig ABERLI



# Anna Maria Barbara ABESCH

**Née le 23.03.1706 à Sursee - Décédée le 15.02.1773 à Sursee**

*Fille de Johann Peter Abesch (peintre) - Sœur de Peter Anton Abesch (peintre)*

Peintre sur verre à Sursee. Menant cet art à son apogée, l'artiste exerça une large influence stylistique, notamment sur d'autres membres de sa famille. Il reste quelque 120 œuvres datées, 40 non datées et 100 attribuées. Inspirées de modèles français, elles illustrent essentiellement des thèmes religieux et mythologiques, mis à part une vingtaine de portraits. Selon de récentes recherches, elle aurait eu un atelier à Sursee, pour répondre aux nombreuses commandes de couvents (Einsiedeln, Engelberg, Eschenbach, Fischingen, Muri, Seedorf, Saint-Urbain) et de particuliers (comme les familles Schnyder von Wartensee et zur Gilgen).

*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Anna Maria Barbara ABESCH



# Johann Peter ABESCH

**Né le 15.08.1666 – Décédé en 1731 à Sursee**

*Père de Peter Anton Abesch - Père de Anna Maria Barbara Abesch*

Après son apprentissage et ses voyages de formation, il est cité en 1693 comme bourgeois admis à la bourse des pauvres. Auteur de tableaux à l'huile (scènes de tribunal) pour l'hôtel de ville de Sursee (1710-1723), d'après des gravures de Nicolas Poussin et Antoine Coypel, Abesch est surtout le représentant le plus important d'une famille de peintres sur verre, à laquelle appartient aussi Anna (Maria) Barbara; il fit de cette technique une discipline artistique autonome, transposant adroitement des modèles graphiques. Sa force est dans le traitement des couleurs, intenses et nuancées. Il peint des thèmes religieux et mythologiques, des scènes de genre, des natures mortes, des portraits, des représentations allégoriques des saisons, principalement d'après des gravures de peintres italiens et d'artistes locaux, pour une clientèle d'ecclésiastiques (couvent d'Engelberg) et de particuliers, en Suisse et à l'étranger.

*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Johann Peter ABESCH



# Peter Anton ABESCH

Né le 02.02.1703 à Sursee -Décédé en 1735

*Fils de Johann Peter Abesch*

*Frère de Anna Maria Barbara Abesch*



# Jacques-Laurent AGASSE

**Né le 24.04.1767 à Genève - Décédé le 27.12.1849 à Londres**

Dès 1786, Agasse poursuit sa formation à Paris dans l'atelier de David et suit des cours d'anatomie et de dissection au Museum. La Révolution le ramène à Genève. Il rencontre le riche George Pitt, futur lord Rivers, avec qui il se rend en Angleterre et découvre la peinture de ce pays. Sa famille étant ruinée, Agasse rentre à Genève et décide de vivre de son art. Il entreprend des campagnes de paysages avec Firmin Massot et Wolfgang-Adam Töpffer; ils réalisent des œuvres en commun comme *Le Marché aux chevaux à Gaillard* (vers 1799). Avec l'appui de lord Rivers, Agasse s'établit à Londres à fin 1800 comme peintre de chevaux et de chiens. Il commence la rédaction de son *Catalogue autographe* qu'il poursuivra jusqu'à sa mort. De 1801 à 1845, il expose régulièrement à la Royal Academy. L'une de ses plus prestigieuses compositions est *Le Haras de lord Rivers à Stratfield Saye* (vers 1806). Il est aussi attiré par les animaux sauvages qu'il étudie dans les ménageries londoniennes et qu'il peint grandeur nature. Il loge dès 1810 chez George Booth dont les enfants lui servent de modèles pour de nombreuses scènes de genre. Dès 1817, il peint des vues de la Tamise d'une étonnante sensibilité. Il obtient en 1821 une commande du Collège royal de médecine pour des peintures illustrant une théorie de croisement des races établie par lord Morton. Il consacre désormais aussi une partie de son activité au portrait. En 1837, il donne la première version de *La Fontaine personnifiée* (une femme sortant de l'eau) sujet exerçant sur lui une fascination morbide. Les frais de ses obsèques seront payés par la vente chez Christie's des œuvres restées dans son atelier (1850).

*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



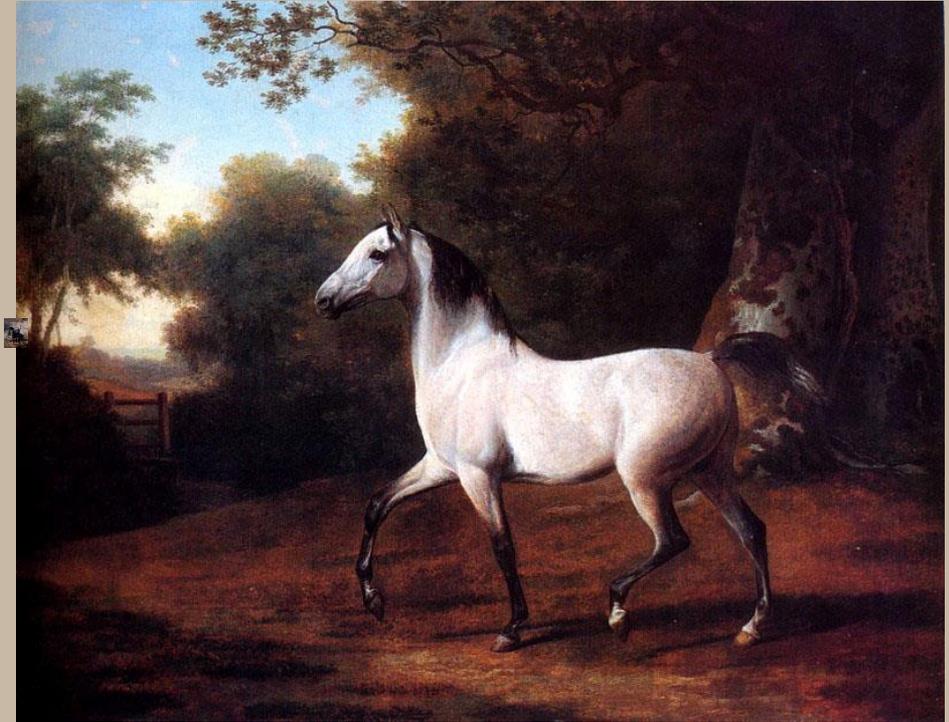
# Jacques-Laurent AGASSE



# Jacques-Laurent AGASSE



# Jacques-Laurent AGASSE



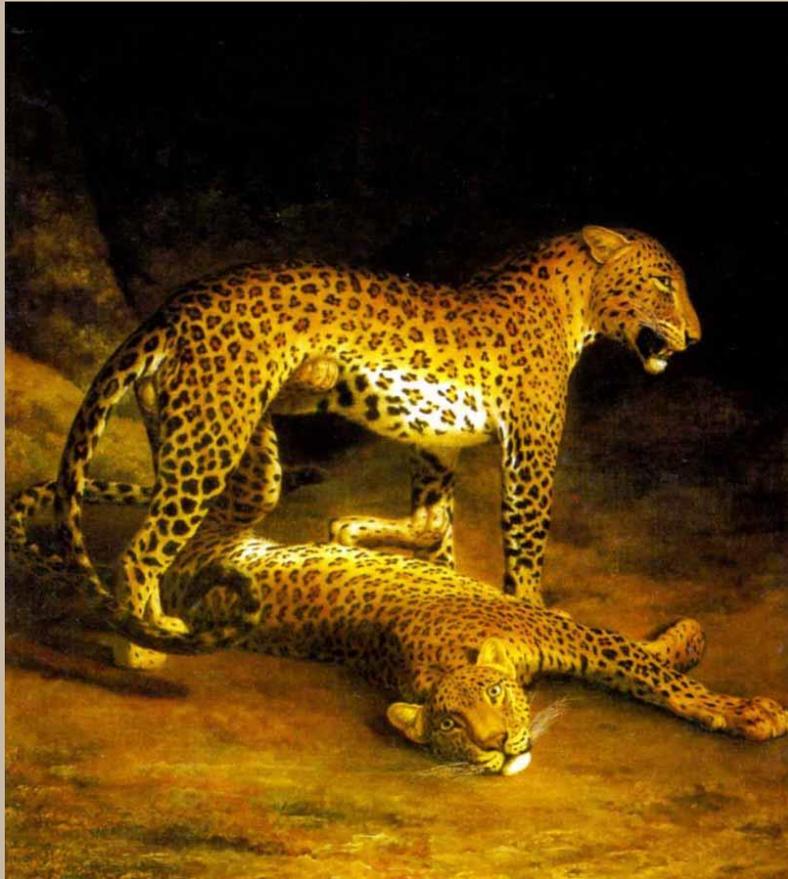
# Jacques-Laurent AGASSE



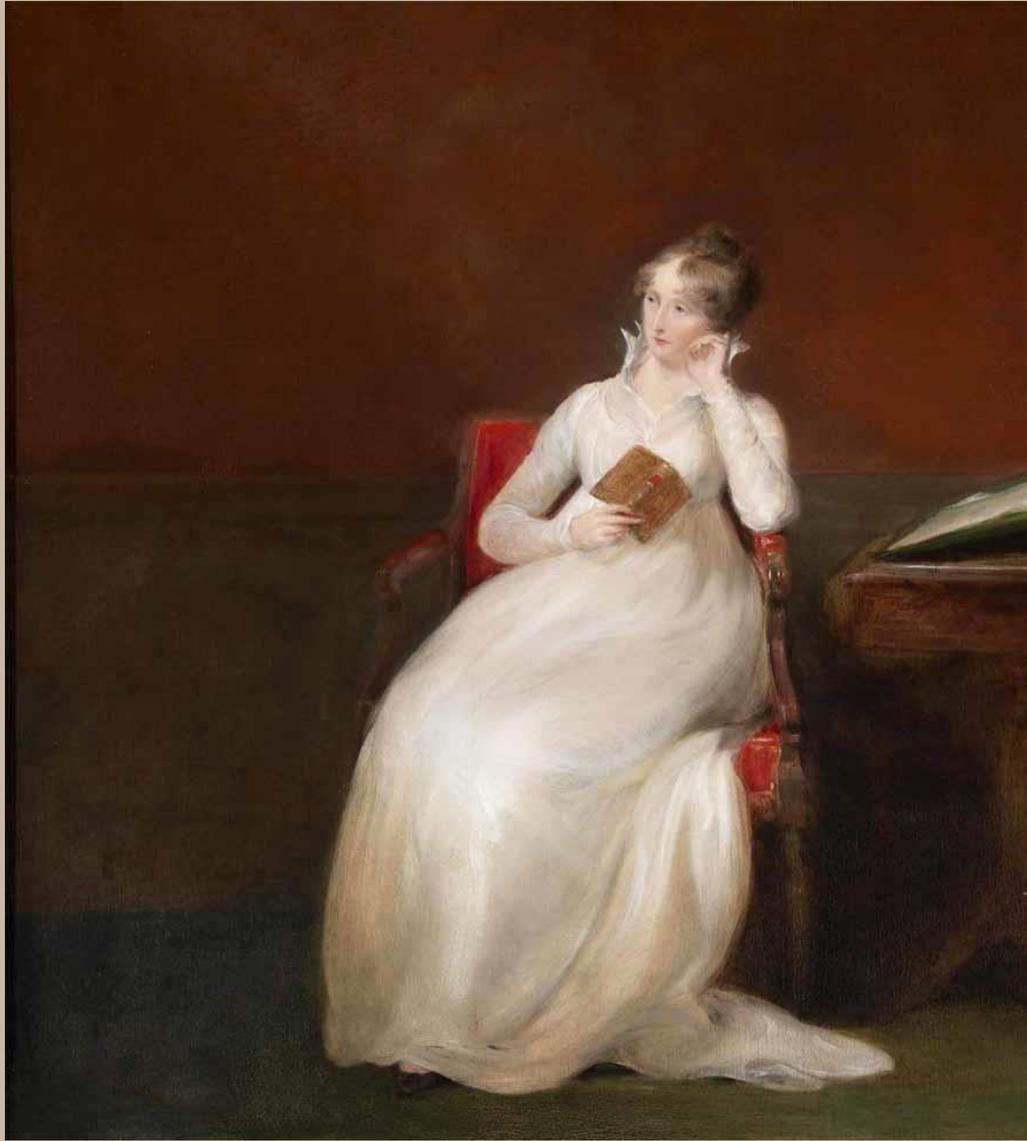
# Jacques-Laurent AGASSE



# Jacques-Laurent AGASSE



# Jacques-Laurent AGASSE



# Albert ANKER

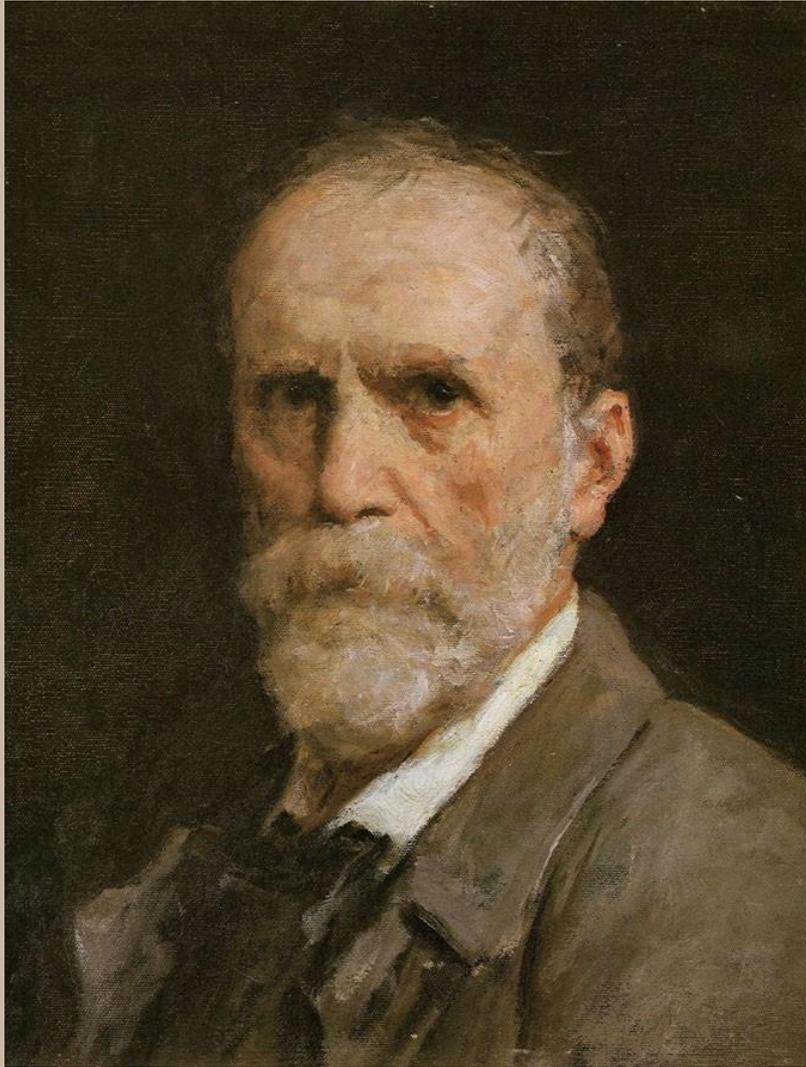
**Né le 01.04.1831 (Albrecht Samuel) à Anet - Décédé le 16.07.1910 à Anet**

Après avoir suivi un premier enseignement de dessin chez Louis Wallinger à Neuchâtel (1845-1848), Anker obtint sa maturité en 1851 à Berne, où il commença des études de théologie poursuivies à Halle dès 1852. En 1854, il décida pourtant de devenir peintre et à l'automne se rendit à Paris, où il devint l'élève de Charles Gleyre et fréquenta l'Ecole des beaux-arts (1855-1860?). De 1859 à 1885, il participa régulièrement aux Salons parisiens (médaille d'or en 1866). Après des séjours en Bretagne (1856), en Forêt-Noire (1858) et en Italie (1861-1862), Anker fit de nombreux voyages, surtout en Italie et en Allemagne, mais aussi en France et en Belgique. De 1862 à 1890, il passa la plupart des étés à Anet, où il trouvait une partie de ses sujets, et les hivers à Paris. Il exécuta aussi de nombreux portraits et, de 1866 à 1892, des peintures sur faïence pour la maison parisienne Deck Frères. Il se retira définitivement à Anet en 1891 et se mit à illustrer les œuvres de Jeremias Gotthelf à la demande de l'éditeur chaux-de-fonnier Frédéric Zahn. Après l'attaque qui handicapa gravement sa main droite en 1901, il lui fut difficile de réaliser des huiles de grand format et il peignit surtout des aquarelles. Anker occupa de nombreuses fonctions, tant artistiques que politiques: député au Grand Conseil (1870-1874), où il s'engagea pour la construction du Musée des beaux-arts de Berne, organisateur de la section suisse à l'Exposition universelle de 1878 à Paris, membre de la Commission fédérale des beaux-arts (1888-1892, 1895-1898), de celle de la Fondation Gottfried-Keller (1891-1901) et de nombreux jurys internationaux. Chevalier de la Légion d'honneur (1878), docteur *honoris causa* de l'université de Berne (1900). Outre des tableaux de genre qui souvent évoquent l'harmonie des générations dans de calmes scènes de la vie quotidienne à la campagne, l'œuvre d'Anker comprend des natures mortes, des portraits, des tableaux de religion et d'histoire. Elle s'inscrit toujours dans un réalisme sans prétention, et reflète aussi l'idée qu'Anker se faisait de la responsabilité sociale, sa finesse psychologique et sa vision d'une démocratie conciliante.

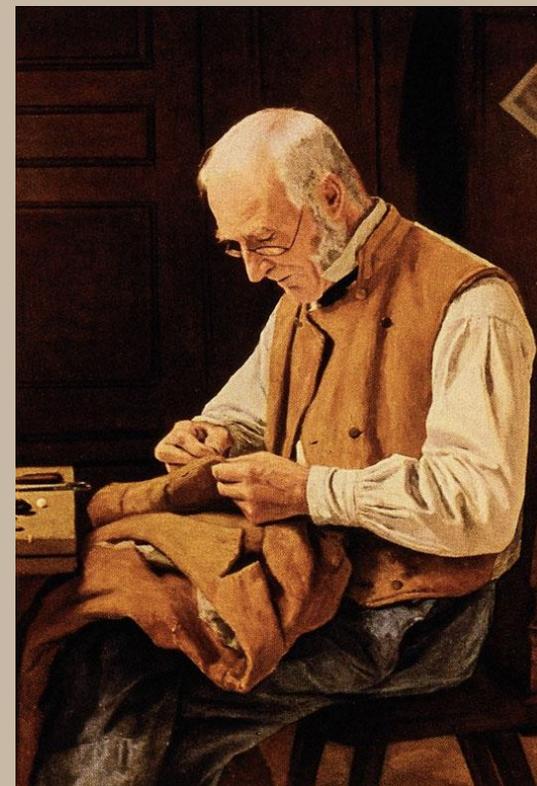
*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Albert ANKER



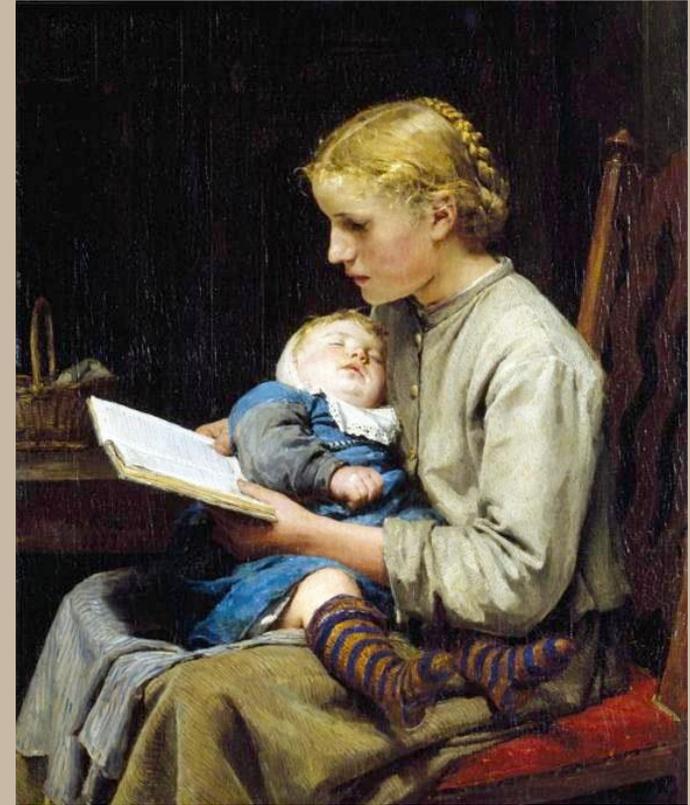
# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER





Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER





Albert ANKER



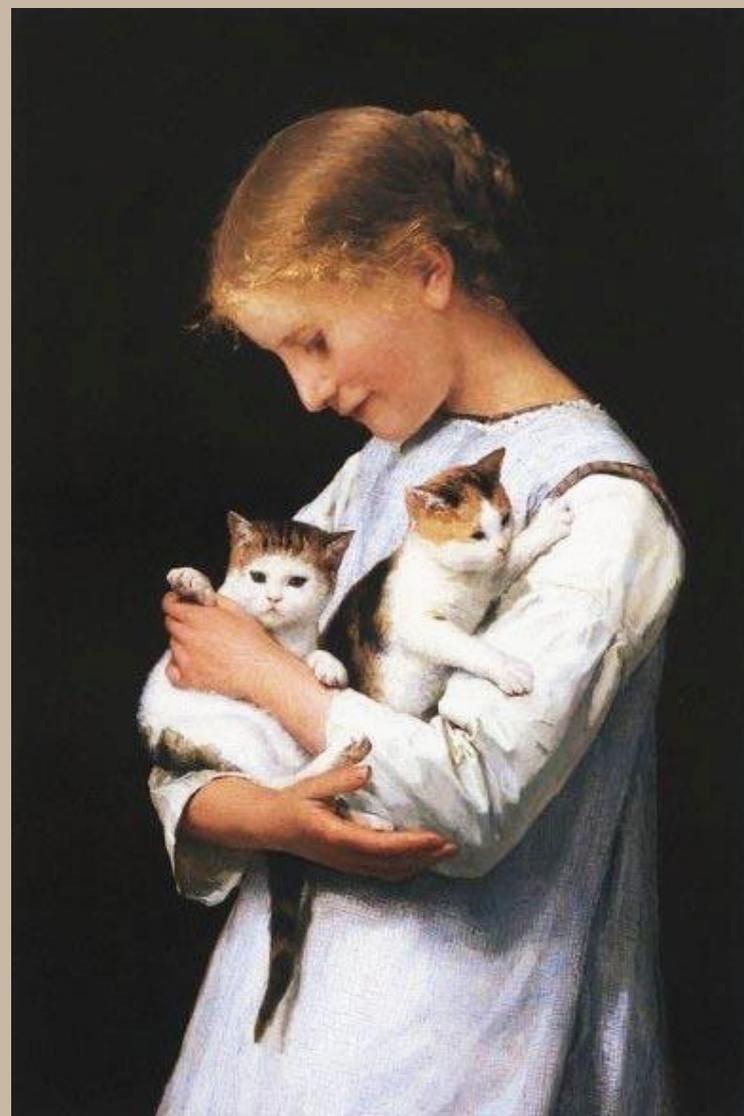
# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER





Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Albert ANKER



# Louis-Ami ARLAUD-JURINE

Né le 13.10.1751 à Genève - Décédé le 08.08.1829 à Genève

Ecole de dessin à Genève, élève de Jean-Etienne Liotard et de Joseph-Marie Vien (Paris 1768-1774), séjour à Rome. Rentré à Genève en 1776, Arlaud-Jurine est un portraitiste en miniature recherché. Il participe aux premières expositions de la Société des Arts dont il est membre. Antirévolutionnaire, il s'exile à Londres à la fin de 1792 et peint l'aristocratie anglaise (neuf portraits du prince Edouard). De retour à Genève en 1802, il est apprécié par la bourgeoisie locale. Auteur de plus de 1500 portraits en cinquante ans, il a exposé à Londres, Paris, Berlin, pratiqué la caricature, la gravure, l'émail, le pastel, l'huile, fait des restaurations.

Source : *Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Louis-Ami ARLAUD-JURINE



# Marc-Louis ARLAUD

**Né le 26.09.1771 à Orbe - Décédé le 01.05.1845 à Lausanne**

Arlaud se forme chez ses cousins à Genève, puis dès 1799 chez Jacques-Louis David à Paris. Etabli définitivement à Lausanne en 1811, il ouvre un atelier où il enseigne le dessin. Directeur dès 1822 de l'école cantonale de dessin (ouverte en 1823). En 1834, il fait un don de 34'000 francs pour construire un bâtiment destiné à accueillir un musée des beaux-arts et à offrir des locaux plus adaptés à l'école (projet financé aussi par la ville et le canton). Le musée, qui porte son nom, est inauguré en 1841; il le dirige jusqu'en 1844. Dans son œuvre, Arlaud s'est distingué en particulier comme portraitiste.

*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Hans ASPER

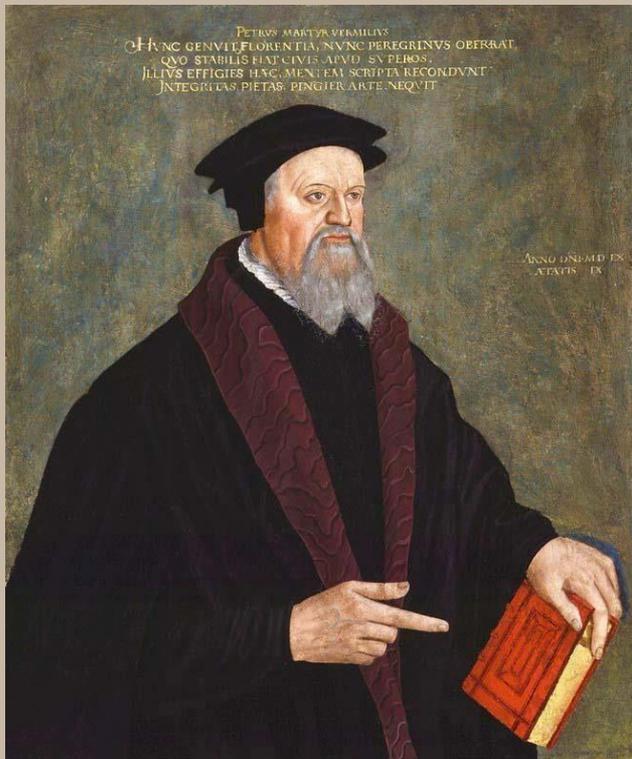
**Né vers 1499 à Zurich - Décédé le 21.03.1571 à Zurich**

Asper fit vraisemblablement son apprentissage chez Hans Leu le Jeune et semble avoir connu très tôt les œuvres de Hans Holbein le Jeune. Peintre officiel de la ville de Zurich, il décora la petite salle du Conseil et la maison du chancelier en 1531, les horloges du Grimmenturm et du tribunal en 1532, les façades de l'hôtel de ville en 1532 et sans doute en 1538-1539 (motifs des douze mois), les fontaines du Rennweg et du Neumarkt en 1546, celle du Helmhaus en 1568 et dora les chiffres de l'horloge de Saint-Pierre en 1538-1539. Le Conseil de Soleure lui commanda une vue de la ville, ainsi que des tableaux représentant les batailles du Bruderholz en 1552 et de Dornach en 1554. Il peignit des bannières, des armoiries pour la ville de Zurich et pour les châteaux de Laufen sur les chutes du Rhin, Frauenfeld (1548), Kibourg (1556) et Greifensee (1542 et 1563). Il dessina des modèles destinés à la gravure pour la chronique de Johannes Stumpf (vues de villes), pour des pages de titre de registres officiels, pour les armoiries des Escher vom Luchs, ainsi que pour l'éditeur zurichois Christoph Froschauer, qui lui commanda aussi les bois gravés eux-mêmes. Dès 1545, il représenta la corporation de la Mésange au Grand Conseil, qui lui servit une rente à vie dès 1567 en signe de reconnaissance. Après sa mort, son fils Rudolf prit sans doute la direction de l'atelier. Asper est réputé pour ses portraits, dont une trentaine sont conservés, aux lignes nettes et aux couleurs vives, de profil ou de trois-quarts, en buste (seule exception, le portrait de cour, en pied, du colonel Wilhelm Frölich, célèbre chef mercenaire). Il n'y a ni décor ni paysage, mais parfois des armoiries ou des inscriptions relatives aux personnages, dont la plupart appartiennent à l'entourage d'Ulrich Zwingli. L'un des portraits les plus anciens, à l'huile sur parchemin, montre le réformateur lui-même, simple profil bien caractérisé et tourné vers la gauche (1531).

*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Hans ASPER



# Auguste Baud-Bovy

**Né le 13.02.1848 à Genève – Décédé le 03.06.1899 à Davos**

Fils d'Henri-Georges Baud, directeur de la maison de joaillerie fondée par son beau-père. Marié à Jeanne-Suzanne Bovy, peintre sur émail. Il signe dès lors ses tableaux Baud-Bovy. Il participe à la vie de la colonie fouriériste des Bovy, au château de Gruyères. Peintre de portrait et de paysage, élève de Barthélémy Menn, influencé par Courbet, puis par Corot. En 1875, il se lie d'amitié avec les réfugiés de la Commune, dont Courbet et Henri Rochefort. Il voyage en Espagne (1880), vit à Paris de 1882 à 1888, s'installe à la montagne à Aeschi bei Spiez. Il y peint la série des Gestes héroïques des bergers. Avec Eugène Burnand et Francis Furet, Baud-Bovy travaille au Panorama des Alpes bernoises (perdu), destiné à la World's Columbian Exhibition de Chicago (1893).

*Source : Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Johann Jakob BIEDERMANN

**Né le 07.08.1763 à Winterthour - Décédé le 10.04.1830 à Zurich**

Cours de dessin à Winterthour chez Johann Rudolf Schellenberg. Biedermann se rendit à Berne en 1778 et travailla pour Heinrich Rieter et Johann Ludwig Aberli. Peintre et aquafortiste, temporairement maître de dessin. Secrétaire du gouvernement helvétique à Berne et Zoug après la Révolution. Il séjourna temporairement à Constance dès 1803 et s'y fixa de 1814 à 1827. Voyages à l'étranger. Il réalisa en 1796 deux séries de quinze vues des chefs-lieux de l'ancienne Confédération, édita des études topographiques sur la Suisse et la Russie. Il cultivait la manière des petits maîtres: paysages idylliques, vues de villes, portraits, animaux et scènes de genre. Auteur de *Bern, was es werden könnte!*.

Source : *Dictionnaire Historique de la Suisse*



# Johann Jakob BIEDERMANN



# Hans ASPER

